

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez nos et l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêts et vous permettre l'utilisation de boutons de partages sociaux. .

Ségolène Royal déplore « une trop forte dépendance » au nucléaire en France

En pleine vague de froid, la ministre de l'environnement préconise un changement des comportements afin d'éviter « une tension sur l'énergie ».

Le Monde.fr avec AFP | 18.01.2017 à 01h11 • Mis à jour le 18.01.2017 à 08h27



Ségolène Royal s'est exprimée sur le sujet lors de la cérémonie de vœux de son ministère. ÉRIC PIERMONT / AFP

Alors que les pouvoirs publics appellent à limiter la consommation électrique en raison de la vague de froid (/climat/article/2017/01/15/grand-froid-l-ile-de-france-et-la-corse-places-en-vigilance-orange-neige-et-verglas_5062964_1652612.html), la ministre de l'environnement Ségolène Royal a reconnu mardi 17 janvier qu'il existe en France « une trop forte dépendance » au nucléaire. « On le voit actuellement (...), puisque dès qu'il y a plusieurs réacteurs à l'arrêt pour des raisons de contrôles de la sûreté nucléaire par l'ASN [Autorité de sûreté nucléaire], on se rend compte qu'il y a une tension sur l'énergie », a déclaré M^{me} Royal lors de la cérémonie de vœux de son ministère.

La ministre a insisté sur le besoin de rééquilibrer le bouquet énergétique en France, en prenant appui sur la loi de transition énergétique (/energies/article/2016/10/26/transition-energetique-la-mise-en-application-de-la-loi-est-jugee-trop-lente_5020776_1653054.html), qui prévoit de ramener de 75 % à 50 % la part du nucléaire dans la production d'électricité à l'horizon 2025.

Lire aussi : Il n'y aura pas de coupure d'électricité malgré la vague de froid, assure Royal (/planete/article/2017/01/18/la-vague-de-froid-va-accaparer-la-reunion-ministerielle-a-l-elysee_5064368_3244.html)

Eteindre tous les bureaux la nuit

« En changeant ses comportements, on peut économiser la production de quatre réacteurs nucléaires », a insisté M^{me} Royal. Cela permet aussi de faire baisser le prix de l'électricité, car « plus il y a de demande, plus il y a de tension sur les prix ».

La ministre a estimé qu'il y a d'un côté « *beaucoup de gaspillage et de l'autre (...) une précarité énergétique avec des gens qui n'ont pas les moyens de se chauffer* ». M^{me} Royal a expliqué avoir « *demandé l'extinction de tous les bureaux la nuit* », car il y a « *une marge d'action pour faire en sorte de diminuer la tension sur le courant et la précarité énergétique* ».

Le gestionnaire du réseau de transport d'électricité RTE a assuré mardi que la France serait suffisamment approvisionnée en électricité mercredi pour affronter la vague de froid. « *La situation reste sous forte vigilance* » jeudi et vendredi, a également signalé un porte-parole du groupe lors d'une conférence téléphonique, « *puisque la vague de froid va se poursuivre jusqu'à la fin de la semaine* ».

Lire aussi : D'où vient le risque de pénurie d'électricité en France ?

(<http://huet.blog.lemonde.fr/2017/01/16/penurie-de-jus-lalibi-nucleaire/>)